

« Amüseum »

Dossier pédagogique

« Amüseum » est une promenade théâtralisée bilingue qui mène le public, en plusieurs étapes, de la vieille ville au musée. Les visiteurs découvrent le passé moratois et quelques-unes de ses grandes figures de manière « amuséante » et le tout servi « zweisprachig ».

Promenade pour des groupes jusqu'à 25 personnes avec Beatrix Vogl et Francis Moret.

Durée : environ 90 minutes

Promenade pour classes d'écoles CHF 160.-

Visite guidée publique le 22 de chaque mois CHF 22.- par personne

La visite a lieu à partir de 15 personnes.

Rendez-vous : église française réformée

Réservation obligatoire (inscription jusqu'à 2 jours avant la représentation)

Réservations et informations :

Morat Tourisme, Franz. Kirchgasse 6, 3280 Murten

Tel. +41 (0)26 670 51 12

Fax. +41 (0)26 670 49 83

info@murtentourismus.ch

www.murtentourismus.ch

Le présent complément vise à préparer la visite et propose également une activité complémentaire. Il est téléchargeable à l'adresse suivante :

<http://www.museummurten.ch/fr/offres/visites-guidees/>

Thèmes et personnages historiques

1) Les sites palafittiques

Plusieurs habitats de type lacustre ont été découverts autour du lac de Morat entre le 19^{ème} et le 20^{ème} siècle. Lors de la première correction des eaux du Jura (1868-1878), la découverte de vestiges au bord des lacs a suscité un très grand engouement. De nombreuses personnes se sont lancées dans la recherche d'objets anciens. Une partie de ces objets font partie aujourd'hui de la collection du musée de Morat.

En 1986, lors de la construction d'un cabinet de médecin à Montilier, commune voisine de Morat, plus de 300 pieux sont déterrés. Les archéologues découvrent un habitat lacustre de la fin du 4^{ème} millénaire. Cette trouvaille ne passe pas inaperçue puisqu'il s'agit d'un des plus vieux sites habités répertoriés en Europe.

Pour des raisons qui demeurent encore obscures, les stations lacustres sont momentanément délaissées jusqu'à l'âge du bronze vers 1800 av. J.-C.

2) L'archéologie dans le canton de Fribourg

En 1901, Max de Techtermann est nommé archéologue cantonal. Le canton de Fribourg désire alors répertorier les biens culturels et éviter les fouilles sauvages qui mènent à une dispersion des objets. Aujourd'hui les fouilles sont gérées par le Service archéologique. En principe, le Service archéologique intervient sur des sites où des vestiges sont menacés soit par des constructions, soit par une dégradation naturelle. Une fois les fouilles effectuées, les objets retrouvés sont analysés à Fribourg.

3) Les origines de la ville de Morat et les Zähringen

Morat apparaît au 11^{ème} siècle, dans plusieurs sources, comme étant une place fortifiée. Plusieurs arguments suggèrent de situer cette place forte sur le terrain de la commune actuelle de Montilier/Muntelier à 1km environ de la vieille-ville de Morat. Sur le site actuel de la vieille-ville, les quelques fouilles qui ont eu lieu n'ont mis au jour aucune trace d'habitation jusqu'à la fin du 12^{ème} siècle si ce n'est des vestiges d'une période bien antérieure au Moyen Âge. Le site de la vieille-ville actuelle a commencé à se développer très probablement à la fin du 12^{ème} siècle sous l'impulsion des ducs de Zähringen, famille originaire du sud de l'Allemagne. Les Zähringen sont connus dans notre région en tant que fondateurs de villes nouvelles (Fribourg en 1157 et Berne en 1191). Comme nous l'avons vu plus haut, une place forte s'est développée probablement entre la fin du 9^{ème} et du 10^{ème} siècle sur le terrain de la commune actuelle de Montilier/Muntelier. Or, les Zähringen vont construire une ville nouvelle située à 1km de l'ancien site. Cette nouvelle ville se situe comme l'ancien site au bord du lac mais à l'endroit où la dénivellation entre la rive et le plateau est la plus importante. La datation de la fondation de Morat par les Zähringen est difficile à définir. En effet, nous ne possédons aucun témoignage daté faisant référence à cet événement. Il n'existe aucune charte de fondation ni même un texte de première main. Le seul document liant les Zähringen à Morat est une compilation du droit de la ville datant du milieu du 13^{ème} siècle nommée Stadttrotel. Alors qu'à Fribourg et à Berne le souvenir des Zähringen est resté vivant durant les siècles, le cas de Morat est particulier.

4) Les guerres de Bourgogne, la bataille de Morat et le rôle d'Adrien de Bubenberg (1434 ?-1479).

Les guerres de Bourgogne voient s'opposer la Confédération des VIII cantons et leurs alliés au duc de Bourgogne, Charles le Téméraire entre 1474 et 1477. Elles furent marquées par trois grandes batailles : Grandson (2 mars 1476), Morat (22 juin 1476) et Nancy (5 janvier 1477). Au début des guerres de Bourgogne, Morat fait partie du duché de Savoie. La bataille de Morat qui a lieu le 22 juin 1476 se solde par la victoire des Confédérés. Les deux armées comptaient environ 25'000 hommes. Cette bataille a contribué à faire la réputation des soldats confédérés. Une des conséquences de la bataille de Morat a été l'entrée de Fribourg dans la Confédération (1481). Morat devient quant à elle un bailliage commun de Fribourg et de Berne. Aujourd'hui, la bataille de Morat est toujours commémorée en principe chaque 22 juin. Si le 22 est un dimanche, la commémoration a lieu le 21.

Adrien de Bubenberg est l'une des grandes figures de cette bataille. Une statue située en face de la Porte de Berne à Morat et différentes pièces se trouvant dans le musée rappellent l'importance de ce personnage. Adrien de Bubenberg est né vers 1434. Il est le fils du seigneur de Spiez Heinrich IV. À la mort de son père, Adrien devient à son tour seigneur de Spiez en 1465 ainsi que membre du Petit Conseil de Berne. Quelques années plus tard, il est élu une première fois avoyer (1468). Au cours des mois qui précèdent les guerres de Bourgogne, il s'oppose à l'alliance offensive avec le roi de France que prône la majorité du Conseil de Berne sous l'impulsion de Nicolas de Diesbach. Il est alors exclu du Petit Conseil en juillet 1475. Adrien est néanmoins rappelé quelques mois plus tard et est chargé en avril 1476 de défendre Morat. Sous son commandement la ville de Morat résiste à un siège de plusieurs jours.

5) La Réforme et Guillaume Farel (1489-1565)

Guillaume Farel est né à Gap en 1489 et est mort à Neuchâtel en 1565. À partir de 1509, Guillaume Farel se rend à Paris pour faire des études de lettres. Avec le temps, ses idées se rapprochent de celles du réformateur Zwingli. Il doit alors émigrer. Il se rend à Bâle mais ses convictions religieuses l'obligent à quitter cette ville. Sous son impulsion, Neuchâtel puis Morat passent à la Réforme en 1530. Il est soutenu par la ville de Berne dans son action. Entre 1532 à 1536, il prêche à Genève à plusieurs reprises. Genève adopte finalement la Réforme en mai 1536. Quelques mois plus tard, grâce à son action lors de la dispute de Lausanne, le Pays de Vaud opte pour la Réforme. Guillaume Farel passe les dernières années de sa vie à Neuchâtel en tant que pasteur. Il a écrit de nombreux livres en français dans lesquelles ses idées sont exposées.

À Morat, son action en tant que prédicateur est rappelée sur une des façades de l'église française réformée. Au niveau local, la Réforme a contribué au rapprochement de Berne et de Morat.

6) Napoléon (1769-1821)

Napoléon a fortement influencé l'aménagement de la Suisse moderne. D'importants acquis de l'État fédéral suisse de 1848 comme l'égalité et la souveraineté de tous les cantons, l'égalité des droits de tous les bourgeois ou la liberté d'établissement et celle du commerce et de l'industrie tirent leur origine de l'époque de la République helvétique (1798-1803) et de celle de la Médiation (1803-1813). Le service militaire général, l'introduction d'un État de droit moderne et l'unification des poids et mesures datent aussi de cette époque.

Morat jusqu'ici bailliage commun de Berne et Fribourg est attribuée contre la volonté de la majorité de la population au canton de Fribourg par Napoléon. À la fin de l'automne 1797, au cours de son voyage dans l'empire allemand, le général Bonaparte fait halte à Morat. Le 27 novembre, Napoléon est reçu par le patricien fribourgeois Louis d'Affry qui lui montre l'ossuaire des Bourguignons morts au combat en 1476. Les deux hommes dînent ensuite en compagnie du bailli de Morat Peter von Gottrau.

7) Jeremias Gotthelf (1797-1854)

Jeremias Gotthelf (Albert Bitzios) est né à Morat. Son père, Sigmund Bitzios, est pasteur. Il s'occupe dans un premier temps de l'instruction de son fils. Albert fréquente ensuite le gymnase à Berne puis effectue des études en théologie dans cette même ville (1814-1820) puis à Göttingen (1821-1822). Comme son père, il deviendra lui aussi pasteur. À partir de 1836, Jeremias Gotthelf commence à écrire. Dès lors, il va publier plusieurs livres. Dans certains de ses ouvrages, il évoque l'époque napoléonienne. D'autres romans évoquent les changements provoqués par l'élan de sécularisation et de modernisation qui traverse la Suisse et l'Europe de cette époque. Jeremias Gotthelf décrit l'impact de ce mouvement sur la société paysanne. Une vie basée sur une piété très stricte apparaît dans certains de ses romans comme une alternative au monde industriel et au capitalisme.

Parmi ses écrits, nous pouvons citer par exemple *Leiden und Freuden eines Schulmeisters* ou encore *Die schwarze Spinne*.

À Morat, une sculpture se trouvant devant l'église allemande réformée ainsi qu'une inscription sur le bâtiment paroissial évoquent sa période moratoise.

8) Acte de Médiation (1803)

Depuis le mois de mars 1798, la Suisse est sous domination française et son système est alors calqué sur le modèle français. La Confédération des XIII cantons devient la République helvétique et adopte un gouvernement centralisé. Ce modèle de gouvernement rencontre de fortes résistances en Suisse. La situation à l'intérieur du pays devient de plus en plus tendue. Fédéralistes et unitaires se font face. Napoléon n'intervient pas tout de suite. Il réagit finalement en 1802 et, en 1803, il fait rédiger l'acte de Médiation.

Cet acte redonne du pouvoir aux cantons. La Suisse redevient une confédération. Chaque canton - il y en a désormais XIX - possède sa propre constitution. Six cantons occupent à tour de rôle la fonction de canton directeur. Le représentant du canton directeur est nommé pour une année Landamman de la Suisse. L'acte de Médiation a été bien accueilli par les cantons. Napoléon réussit à rétablir la paix en Suisse mais celle-ci perd en grande partie son indépendance jusqu'à la chute de l'empire napoléonien.

9) Louis d'Affry (1743-1810)

En tant que descendant d'une famille patricienne de Fribourg, Louis d'Affry est destiné à une carrière militaire et politique. En 1791/92, il devient général de brigade et commandeur des troupes françaises dans le département du Haut-Rhin. En 1792, il rentre en Suisse et s'installe avec sa femme et ses cinq enfants sur le domaine de Prehl à Morat.

Représentant de Fribourg, d'Affry se rend à Paris en 1802 où il est membre de la Consulta, l'assemblée constituante destinée à rétablir la stabilité politique en Suisse. Le territoire de Morat est définitivement attribué au canton de Fribourg durant ces négociations.

En 1803 Napoléon nomme Louis d'Affry premier Landamman, le premier « Chef d'État » suisse : Fribourg devient pendant un an la capitale de la Suisse. Il passe pour l'un des hommes politiques les plus compétents de son époque, un Landamman de carrure internationale. Il meurt en 1810 à Fribourg.

Quiz „Amüseum“

1. Quelle grande famille est à la base de la fondation de la ville de Morat ?

- Les Habsbourg
- Les Zähringen
- Les Kybourg

2. Où peut-on voir une statue d'Adrien de Bubenberg ?

- à Soleure
- à Fribourg
- à Morat

3. Quel a été le rôle d'Adrien de Bubenberg lors de la bataille de Morat ?

- Il a organisé la défense de la ville.
- Il a commandé l'armée des Confédérés.
- Il a commandé l'armée bourguignonne.

4. Après dix jours de siège à l'aide de quelle méthode les Bourguignons ont-ils essayé de pousser les défenseurs de la ville de Morat à se rendre ?

- À l'aide d'un messenger.
- À l'aide de messages inscrits sur des boulets de canon.
- À l'aide de messages fixés à des flèches.

5. Quel événement obligea Napoléon Bonaparte à faire halte à Morat en 1797 ?

- Ses réserves de vin étaient épuisées et il alla se ravitailler dans la cave à vin de l'Hôtel de Ville de Morat.
- Une roue de son carrosse se cassa.
- Il aperçut un bateau sur le lac et voulut avoir de plus amples informations sur les techniques locales de construction.

6. Que fit découvrir Louis d'Affry à Napoléon à Morat ?

- L'ossuaire contenant les restes des Bourguignons de 1476.
- La Porte de Berne et les particularités de son architecture.
- La cave à vin de l'Hôtel de Ville et un millésime particulièrement réussi de vin du Vully.

7. Quel rôle important joua Louis d'Affry ?

- Il fut président du Conseil d'État fribourgeois.
- Il fut juge fédéral.
- Il fut le premier Landamman de la Suisse.

8. Dans quelle circonstance la région de Morat fut-elle donnée au canton de Fribourg et non au canton de Berne ?

- Napoléon remit Morat au canton de Fribourg parce qu'il préférait une solution francophile.
- Les Moratois préférèrent le canton de Fribourg parce que la charge fiscale dans le canton de Berne était alors trop lourde.
- Napoléon voulut entre autres affaiblir Berne.

9. Où se trouve aujourd'hui le fameux panorama de la bataille Morat peint à la fin du 19ème siècle ?

- À Morat
- Dans le canton de Berne
- Dans le canton de Zurich
- À Paris

10. Quel était le véritable nom de famille de Jeremias Gotthelf ?

- Mäder
- Schmidhauser
- Bitzius

11. Quelle est l'oeuvre la plus célèbre de Jeremias Gotthelf ?

- Kleider machen Leute
- Aus dem Leben eines Taugenichts
- Die schwarze Spinne

12. Les objets provenant des villages lacustres datent

- d'une période bien antérieure à Jésus Christ.
- de la période de Jésus Christ.
- de la période de la bataille de Morat.

13. Quel arbre a un rapport avec la bataille de Morat ?

- L'olivier
- Le chêne
- Le tilleul

14. À quelle date fête-t-on la Solennité (appelée « Sola » en langage populaire) chaque année en souvenir de la bataille de Morat ?

- Le 23 février
- Le 22 juin
- Le 17 octobre